

Le fil que l'on emploie doit être assez fin pour que la pile électrique puisse le porter au rouge sombre; or un tel fil, avec nos piles ordinaires, sera d'un calibre qui lui enlèvera sa force de résistance. Il arrivera souvent qu'en serrant la tumeur avec le fil rougi, ce dernier se brisera et l'opération sera à recommencer. De plus, l'action de la cocaïne ne sera pas toujours suffisante pour empêcher des douleurs vives de se produire et le rayonnement du calorique se faisant sur une grande surface, il en résultera des brûlures inutiles de la muqueuse nasale.

En dépit de ses inconvénients, l'anse galvanique peut rendre de grands services quand il s'agit de polypes fibreux qui exposent à de graves hémorrhagies. Dans ce cas, maniée avec précaution elle peut nous donner des résultats qu'on ne saurait attendre d'aucun autre instrument.

Il y a plusieurs modèles de serre-nœud galvaniques; celui que nous a paru jusqu'à ce jour être le plus pratique est celui de Charadin, mais nous avons cru y apporter une modification importante en donnant à cet instrument la forme de notre polypotome et en fermant le circuit à volonté à l'aide du ponce. Cette modification nous permet de ne faire usage que de trois doigts et de voir clair dans le champ opératoire.

En résumé, lorsqu'il s'agit d'enlever un polype, il faut en premier lieu en diagnostiquer la nature. Les polypes muqueux s'enlèvent de préférence avec l'anse froide aidée ou non de la dilacération à l'aide d'une pince fine, mais toujours suivie d'une cautérisation au galvano-cautère ou encore mieux à l'acide chromique. Et ce traitement doit être continué jusqu'à parfaite guérison, ce qui ne peut être reconnu qu'après un examen minutieux des fosses nasales antérieures et postérieures.

La parfaite guérison n'exclut pas la possibilité d'une récidive; ces repullations de polypes sont malheureusement très fréquentes. Mais nous croyons qu'il faut en trouver la cause, dans bon nombre de cas, dans l'imperfection du traitement consécutif, soit que le pédicule ne soit pas cautérisé, soit qu'il reste des portions de tumeur logées dans des anfractuosités peu accessibles à la vue et au toucher.

Les polypes fibreux seront mieux traités par l'anse galvanique comme moyen rapide, et le galvano-cautère comme moyen lent.

Enfin, s'il s'agit de patients pusillanimes qui se refusent à toute opération franchement chirurgicale, l'acide chromique sera parmi les moyens lents celui qui donnera les meilleurs résultats.

Les polypes naso-pharyngiens exigent des considérations qui sortent en dehors du cadre que nous nous sommes tracé ici; leur traitement peut être l'objet d'une étude toute spéciale qu'il serait trop long d'exposer dans le présent travail.